

# DESCRIPTION DE MOSCOVIE FINLANDT E BIARMIE.

**C**eux de Wathuys, de Cool, S. Nicolas, & tous ceux qui de ces quartiers traficquent avec les Russes & Moscovites, (dont ie remarque icy quelque chose pour le contentement des Lecteurs) se seruent de monnoye d'argent faicte en forme d'œuf. Cepays a de fort pretieuses peaux & fourrures en abondance lesquelles aussi on amene de la par toute l'Europe, est par tout plein de bois & forests, la Religion des Moscovites est presque comme celle des Grecs, aussi leurs Ceremonies. Ceux qui preschent en leurs Eglises, ont vne potence souz leurs bras & quand l'un des bras est las ils la mettent souz l'autre, & cecy sert au lieu de Chaire ou de banc. Leurs Prestres se marient, ont aussi des Images en leurs Eglises, ils baptisent leurs enfans en les plongeant trois fois souz l'eau, l'eau du baptesme, est benit de chaque enfant qu'on baptise. Ils ont la confession & leur priere est *Iesus Christ Fils de Dieu aye pitie de nous*. car il y en a peu entreux qui scauent nostre Pere. Ils font la Cene du Seigneur souz les deux especes. Les enfans de sept ans communiquent aussi a la Cene d'autant disent ils qu'une personne en c'est aage peche, les gens honorables honnoient & tiennent les bonnes festes, apres auoir fait le seruice diuin, en banquets qu'ils font meilleurs qu'es autres saisons, & ayans vestus leurs beaux habillemens &c. Mais le commun peuple travaille tousiours, disant que le rien faire & obseruer les festes sied bien aux Seigneurs. Ils croyent qu'il y a vn Purgatoire. Ils ieusnent sept semaines en Careme. Ils permettent qu'un homme prenne deux femmes, mais ne tiennent point que se soit legitimement, ils consentent aussi que les gens mariez se separent, & qu'ils se marient a d'autres, tiennent pour paillardise quand quelqu'un couche pres d'une femme mariee. Les femmes ont icy mauuais temps, quand elles sont tousiours renfermees en leurs maisons, & sont tellement gardees qu'elles ne paroissent iamais, & c'est vne chose des honnestes quand on les trouue ailleurs qu'en la maison. C'est vn peuple fort seruable, qui s'ymaginent, qu'ils appartiennent en propriete a leur Prince. Ils ont fort peu de paix, car ou ils font la guerre contre ceux de Lituanie, ou de Lyfflande ou des Tartares: Quand ils n'ont point de guerre, ils se tiennent en garnison sur toutes les Frontieres, a fin que leur pays ne soit point endommagé: Ils portent des longues robes, & estroictes manches, comme ceux de Hongrie, ont des courtes bottes, qui ne leur viennent que souz les genoux, ils mectent souz la femelle de leurs souliers des cloux, a fin qu'ils leur durent d'autant plus, ils lient la ceinture au dessouz de leur ventre, ils sont fort rigoureux a l'endroit des brigans.

## *Description de Finlande.*

**F**inlande regarde le Pays du Seigneur des Moscovites, & luy a aussi esté parcydeuant suiect, mais maintenant, il est souz l'obeissance du Roy de Suedé. Il y a en ce pays deux villes a scauoir, Abo, & Wyborch, lesquelles sont bien esloignees l'une de l'autre de huit iournees de chemin. Abo est situee a l'opposite d'Oplant, & est vn Euesche. Wyborch est situee au bout de Finlande vers les Russes & Moscovites, comme vne Ville frontiere, & la fait on grand trafic. Au dessus de ceste Ville en vne noyre mer est situee l'imprennable forteresse, nomme la nouvelle forteresse ou S. Olofer burch, a ceste basti contre les Moscovites, en ceste noyre mer sont les poissons tous noirs, mais de bonne saueur & goust. Ceux de Finland, souloyent fort faire la guerre contre les Moscovites, en Esté sur le mers qui sont au milieu de la terre, avec des bateaux, & en Hyuer sur la glace. C'est bien le meilleur pays de ceste contree car, il n'est passé montaigneux que le Pays de Suedé, souloyent estre plus riches qu'a present. On y parle deux sortes de langages, de puis Wyborch iusques a Sibbe, on parle le langage de Suedé, & en l'autre partie, on y parle & l'un & l'autre, ores le langage de Finlande, ores celui de Suedé, quand on considere bien ce langage on void bien que de langage de Suedé vient de l'Alcmand.

Quand le Roy subiuga ce pays, il y auoit mis plusieurs Commandeurs, a scauoir vn a Borga, vers la mer & vn a Carelledenberch, aussi pres de la mer blanche, a aussi esté aux Moscovites Iegaburch, Nectaburch, Kexhelm & Lap, panesh Nicukerck, & autres places, ont esté plus long temps sous la Couroune de Suedé,

## *Description de Lappia.*

**L**es habitans sont gens de peu d'estime, & non si fins que les autres nations, sont brutaux, peu d'estrangers y viennent pour traficquer avec eux, ont tous vn mesme langage & en quelques endroits ils fuyent les hommes, comme souloyent faire les sauuages. Il ne croist en leur pays, ny bled ny vin, ny arbre, ny fruit, ny autres choses bonnes. Ils s'addonnent a la chasse des Sauuagins, & a pescher, ils s'habillent de peaux de bestes sauuages, Leurs chambres sont en des cauernes & trous sous terre, esquels ils espardent des feuillages secs, quelques vns demeurent en des arbres creus quelques vns en des tentes, ils ne laourent point les champs, ils scauent si bien seicher les poissons qu'ils en font de la farine. C'est vn peuple lequel est fort, & a eu long temps la liberte, iusques a ce qu'ils ont esté rendus tributaires de ceux de Suedé, & d'autant qu'ils n'ont point d'argent ils donnent des peaux & fourrures pour le tribut, les hommes y sont courts, mais bien faicts & formez, sont fort adextres a tirer de l'arc, a quoy on les nourrit des leur ieunesse, car ils ne donnent point a manger a leurs enfans si ce n'est qu'ils ayent premierement touchés en tirant a vne certaine marque. Brief ils ne font rien, que chasser, prendre des oyseaux, & pescher du poisson, & ce qu'ils en ont trop ils le portent es autres pays, & y adibotent des fourrures pour changer avec de l'huyle du bled, & autres choses necessaires. Ce qu'ils n'emmenent point avec des cheuaux car ils n'en ont point, mais ils ont des biches, presque faictes comme vn Cref seulement que la nature a environné leur cornes comme d'une ceinture, de peaux, ce qui est fort estrange, ils les attelent a leurs chariots & traines, & vont fort viste, il y en a telle quantité, quelles vont en grandes troupes ensemble, pasturer, & estans appruiouyez, donnent du lait, elles vont si vistes qu'en 12. heures elles font 30. lieues d'Allemaigne de chemin, & soit quelles aillent vistemment ou point, les os de leurs geuoux cracquetent tousiours comme si on frottoit des noix les unes aux autres. Ce peuple est fort adonné a la magie, car ils scauent vendre le vent aux mariniers, pour le faire venter peu, ou beaucoup. Celuy qui la experimente le peut dire,